

## שער ד : התנועות

### Portique 4 : les voyelles

La présentation que nous donnons est faite sur les trois voyelles fondamentales de toutes les langues sémitiques, c'est-à-dire *a, i, u*, avec leurs dérivés. Le tableau reflète la fixation de la prononciation de l'hébreu par les écoles de Tibériade autour du neuvième siècle de l'ère vulgaire, à laquelle s'ajoute les modifications qu'a entraînées la grammaire juive classique pendant l'âge d'or espagnol (dixième-treizième siècles). Dans le système de Tibériade, il n'y a en effet pas de distinction de quantité entre les voyelles, celle-ci n'apparaîtra que sous l'influence de la poésie et de la grammaire arabes sur l'hébreu.

BL (7 c à d') donne une description assez complète des systèmes de vocalisation, en particulier de ceux qui ont précédé celui de Tibériade : le palestinien et le babylonien. De même, L (33 à 37), indique une reconstitution des noms des voyelles et de leur signification.

Le tableau des voyelles est donc composé des grandes classes sémitiques et de leur longueur.

	Longues	Nom	Brèves	Nom
A	אָ	קָמֶץ גֵּדוֹל	אֵ	פֶּתַח
I	יָ יִ יְ	צִדִּי מֵלֵא צִדִּי וָסֵר חִדְיָק מֵלֵא	יֵ יִ	סְגוֹל חִדְיָק וָסֵר
U	וָ וִ וְ	שׁוּרוּק חֹלֶם מֵלֵא חֹלֶם וָסֵר	וֵ וִ	קְבוּץ קָמֶץ קָמֶץ

Dans le tableau, le nom des voyelles utilisent deux types de qualificatifs.

Nous avons vu dans le portique précédent que les *mères de lecture* sont utilisées comme support de voyelle. On peut ainsi comprendre les termes מלא qui signifie plein, et חסר qui signifie manquant, déficient. De quoi le חולם, le צירי et le חיריק<sup>1</sup> sont-ils pleins ou déficients ? Ils sont pleins ou déficients d'une *mère de lecture*, en général Waw ou Yod. Dans la Bible, les mots peuvent admettre plusieurs graphies sans que leur nature vocalique ou grammaticale en soit modifiée, cela sans qu'on puisse en définir de règles précises.

Pour le קמץ, on distingue le גדול, *grand*, et le קטן, *petit*. Ces adjectifs désignent la longueur de la voyelle. Le grand se prononce A et le petit O. A Tibériade où l'on a créé ces signes, du fait qu'il n'y a qu'un seul signe, il se prononçait vraisemblablement entre A et O. C'est en Espagne médiévale que l'on a commencé la distinction. Aujourd'hui, d'une manière générale, c'est essentiellement dans les syllabes fermées non-accentuées (voir le Portique des syllabes pour ces termes) que l'on trouve le קטן קמץ. Exemples : חכמה, *hokhma* (sagesse), קרבן, *qorban* (sacrifice).

Il faut noter la distinction très importante entre voyelle longue (גדולה ou ארבה en hébreu) et voyelle brève (קטנה ou קצרה en hébreu).

Dans le prochain portique, nous allons voir d'autres éléments vocaliques qui ne sont pas de vraies voyelles, comme celles que nous venons de voir.

#### Pour les arabisants

Les תנועות correspondent aux اَلْحَرَكَات. La grammaire de l'hébreu a fait un simple calque du mot arabe, les deux désignant un mouvement.

Voici les principales correspondances de vocalisation qu'il est possible de faire entre l'arabe et l'hébreu.

A. Le U long arabe correspond :

au שוּק	שוק	سُوق	marché
	יָקוּם	يَقُومُ	il se lèvera

B. Le U bref correspond :

1. au חוֹלֵם חסר	חב	حَب	ours
------------------	----	-----	------

<sup>1</sup> Y. Blau, dans חורח ההגה והצורות, Israël, 1972, p. 72, ajoute également le סגול מלא, comme dans שדה, *champ*.



	יִכְתֹּב	يَكْتُبُ	il écrira
2. au קָבוּץ	כָּלָנוּ	كَلْنَا	nous tous
	יִלְבֹּשׁ	يَلْبَسُ	il sera vêtu
3. au קָמֶץ	יִלְבֹּשׁ	يَلْبَسُ	il sera vêtu
	צָהָרִים	ظَهْرًا	midi
C. Le A long correspond :			
1. au אָחֻלָּם מְלֵא	כּוֹתֵב	كَاتِبٌ	celui qui écrit
	שָׁלוֹם	سَلَامٌ	paix
2. au קָמֶץ גָּדוֹל	זְנוּיָת	زَاوِيَّة	angle
	חַיִּט	خَيْطٌ	tailleur
D. Le A bref correspond :			
1. au קָמֶץ גָּדוֹל	עוֹלָם	عَالَمٌ	monde
	מְטָר	مَطَرٌ	pluie
2. au פִּתּוּחַ	סֵל	سَلٌّ	panier
	כִּלְבִּי	كَلْبِي	mon chien
3. au סִגּוֹל	מֵרְכֵז	مَرْكَزٌ	centre
E. Le I long correspond :			
au חִדְרֵי מְלֵא	סַפִּינָה	سَفِينَةٌ	bateau
	כֵּס	كَيْسٌ	poche
F. Le I bref correspond :			
1. au חִדְרֵי חֶסֶר	גִּשְׂרִי	جِسْرِي	mon pont
	צִלִּי	ظِلِّي	mon ombre
2. au צִדֵּי חֶסֶר	כּוֹתֵב	كَاتِبٌ	celui qui écrit
	צֵל	ظِلٌّ	ombre
3. au סִגּוֹל	עֶשְׂרִים	عِشְרוֹן	vingt

Le traitement des diphtongues  $\text{X}^{\text{h}}$  et  $\text{X}^{\text{w}}$  est différent dans les deux langues. L'arabe les conserve sans problème, alors que l'hébreu, à l'instar des autres langues cananéennes, présente souvent un effondrement de ces dernières.

$\text{X}^{\text{w}}$  en syllabe accentuée devient קָמֶץ-Waw-סִגּוֹל. Exemple : מוֹת מוֹת *mort*.

$\text{X}^{\text{h}}$  en syllabe non-accentuée s'effondre en מְלֵא. Exemple : מוֹתֵי מוֹתֵי *ma*.

<sup>1</sup> Dans les langues cananéennes tous les *a* longs se sont transformés en *o* longs. On appelle ce phénomène la transformation cananéenne.

*mort.*

יָ en syllabe accentuée devient ח־Yod-ק־. Exemples : בֵּיתַי maison.

יָדַיְךָ יְדֵיךָ *tes mains* (fém.).

יָ en syllabe non-accentuée s'effondre en יְ. Exemple : בֵּיתִי ma maison.